

Textes fagnards II. Inédits - Inattendus (XVIII^e - début XX^e siècle)



Avec la publication des premiers *Textes fagnards, Inédits - inattendus*, nous étions loin d'avoir épuisé toute la documentation rassemblée. L'esprit de cette deuxième livraison reste le même: explorer des pistes de recherches inhabituelles, méconnues, ou encore insoupçonnées, afin d'y découvrir des informations susceptibles de compléter nos connaissances de la haute Ardenne et des Hautes-Fagnes.

Même si ces deux recueils sont inspirés par une approche de nature historique, ils procèdent en même temps d'une démarche pluridisciplinaire. Leurs textes contribuent de cette manière à construire une histoire socio-environnementale du haut plateau. L'historien est éclairé par le contexte écologique pour comprendre les événements. Quant au biologiste, au botaniste ou au zoologiste, ils trouvent, dans les récits des activités ancestrales des populations locales, des pistes pour expliquer les spécificités des milieux, des habitats actuels. Ainsi, les facteurs anthropiques capables de modifier un écosystème sont mieux connus sur le long terme.

D'autres disciplines ne sont pas en reste. Nous verrons, par exemple, l'intérêt de certaines chroniques pour l'étude des conditions météorologiques, voire dans une certaine mesure du climat, à une échelle locale. C'est notamment cet esprit pluridisciplinaire que partageaient les premiers chercheurs résidant à la station scientifique des Hautes-Fagnes dans l'entre-deux-guerres. C'est ce que montrent les nombreux commentaires et comptes-rendus transcrits dans le journal de bord de la station.

Nous tenions spécialement à mettre ce document à l'honneur. C'est notre manière de célébrer le bicentenaire de l'université de Liège.

Extrait : pages 16 et 17

Samedi 22 juin [1929]. Près de la fontaine Périgny, la station de *Gymnadenia* comporte 17 pieds (deux ont été coupés par M. Visé de Verviers & M. Isaacson d'Ostende le 18 juin. Un seul des pieds fleuris correspond à une cheville de l'année dernière. En face d'une 2^{de} et d'une 3^{me} cheville il y a un plant sans fleur. Donc les *Gymnadenia* ne fleurissent pas chaque année à la même place.

Mercredi 3 [juillet 1929]. Planté des fiches en bois à section circulaire à 10 cm. ds la direction du bois à chacune des 16 *Gymnadenia* + 2 *Gymn.* près de Périgny. Une des *Gymnadenia* manque à l'appel.



Localisation des *Gymnadenia albida* le 3 juillet 1929.

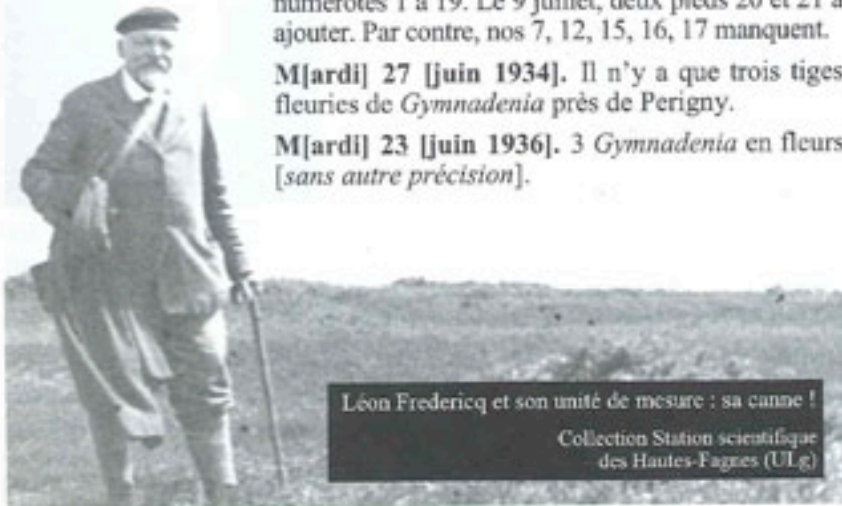
21 juin 1930. 14 *Gymn.* et 2 à l'autre station avec pierre rouge entre les deux.

Jeudi 11 juin [1931]. Les 18 *Gymnadenia* en bouton le 10 juin en fleur le 18.

En juin [1933]. M. Fredericq trouve 19 pieds fleuris de *Gymnadenia albida* à la station classique numérotés 1 à 19. Le 9 juillet, deux pieds 20 et 21 à ajouter. Par contre, nos 7, 12, 15, 16, 17 manquent.

M[ardi] 27 [juin 1934]. Il n'y a que trois tiges fleuries de *Gymnadenia* près de Périgny.

M[ardi] 23 [juin 1936]. 3 *Gymnadenia* en fleurs [sans autre précision].



16



Ci-dessus : grande affluence à la terrasse de l'auberge de Mont-Rigi. Parmi les clients, peut-être quelques résidents de la station (bâtiment à l'arrière-plan).

Ci-dessous : découverte d'un tronc fossile dans une fosse d'extraction de tourbe - Le Roerbush - Fourmilière dans une pessière.

Collection Station scientifique des Hautes-Fagnes (ULg)



17

Fascicule A5, 72 p. Nombreuses illustrations N/B et couleur.

Disponible via la page des **Publications de Haute Ardenne**

On peut aussi contacter directement l'asbl par **mail** ou Tél. +32 (0)80 88 17 46

Haute Ardenne fait partie de l'**Embarcadère du Savoir**